

ses dernières hésitations s'évanouir, il comprenait que par les faibles mains de Thérèse, Dieu voulait accomplir des merveilles, et qu'il se trouvait en présence d'un de ces mystères de la divine sagesse où se perd la prudence humaine, et où triomphent la foi et l'humilité.

Dieu lui avait parlé dans l'oraison, il avait complété par l'inspiration du don de *conseil* les lumières insuffisantes de la prudence commune.

Comme on le voit, l'action des dons dans la vie intérieure, n'est pas la voie ordinaire ; elle n'est pas non plus à proprement parler miraculeuse, elle est extraordinaire.

Selon les desseins de sa Providence, Dieu agit à son gré, soit par les vertus, soit par les dons,—deux systèmes parallèles inséparables l'un de l'autre quant à leur existence, distincts quant à leurs opérations, nous faisant tous les deux, selon des modes différents, réaliser les desseins de Dieu.

Telle est dans sa substance la doctrine de saint Thomas. Son âme était fréquemment visitée et illuminée par l'Esprit de Dieu :—serait-il téméraire de croire que cette conception était en lui, elle aussi, un fruit des dons de l'Esprit ?

Il nous a dit lui-même, qu'il avait trouvé plus de vérités dans la contemplation que dans l'étude, au pied du tabernacle ou du crucifix que dans les livres des maîtres.

FR. L. VAN BECELAERE,
des fr. prêch.

SAINT DOMINIQUE.

4 AOUT.

“ Comme il ressemble à Notre
Seigneur ! ”

Parole de Sainte Catherine de Sienne.

Le B. Raymond de Capoue raconte dans la vie de Sainte Catherine de Sienne que la Séraphique vierge étant à méditer la veille de la fête de saint Dominique sur la gloire du saint Patriarche, dit à son confesseur, dans une vision : “ Ne le voyez-vous pas ? Moi, je le vois ce saint Patriarche aussi distinctement que je vous vois. Comme il ressemble à Notre Seigneur ! ”